

Déclaration internationale de soutien à la lutte des travailleurs et des travailleuses de la multinationale Kraft-Terrabusi d'Argentine contre le licenciement de 160 ouvriers

Nous nous solidarisons avec la lutte des travailleurs de la multinationale Kraft Foods, anciennement Terrabusi, la principale usine du secteur agroalimentaire d'Argentine et qui fidèle à son orientation néolibérale entend licencier 160 ouvriers. Les travailleurs luttent depuis bientôt vingt jours et ont organisé des actions collectives afin de défendre leurs droits ainsi que ceux de leurs familles. Kraft Foods est la seconde entreprise agroalimentaire au niveau international et affiche des bénéfices en hausse en dépit de la crise internationale comme en témoigne sa dernière offre de 17 milliards de dollars afin de racheter le géant britannique Cadbury. Les ouvriers et les ouvrières de Kraft-Terrabusi résistent contre un patronat arrogant qui a refusé d'appliquer la décision prudhomme obligeant les partenaires sociaux à discuter, refusant la réintégration à leur poste de travail des travailleurs licenciés comme le demande la justice ou encore enfermant ces derniers pendant leur horaire de travail. Cette lutte que mènent plus de 2.500 ouvriers et ouvrières compte déjà sur l'appui de plusieurs syndicats du secteur alimentaire de Colombie et du Pérou ainsi que sur le soutien de personnalités du monde de la culture argentine comme l'écrivain Osvaldo Bayer, d'organisations de défense des Droits de l'homme ainsi que sur l'appui de plusieurs députés, fédérations étudiantes et de dizaines d'organisations ouvrières.

La multinationale essaie de prendre sa revanche sur les ouvriers qui début juillet avaient lutté pour la mise en place de mesure sanitaires élémentaires au moment du pic de grippe A en Argentine, paralysant ainsi l'usine pendant une semaine. Le patronat essaie de se défaire de toutes les instances syndicales de l'usine, notamment la Commission Interne et le Corps de Délégués composé par une cinquantaine de travailleurs et travailleuses élus démocratiquement dans les différents secteurs et ateliers de l'entreprise et non reconnu par la direction de l'entreprise. C'est en ce sens que la Police de la province de Buenos Aires a commencé à réprimer les ouvriers en lutte et à occuper l'usine et ses environs. L'usine est actuellement militarisée par la police qui agit comme bras armé de Kraft Foods Corporation.

Les travailleurs et leurs familles continuent à résister et la grève se poursuit en ce moment. Des actions ont été menées, notamment la blocage de l'autoroute Panaméricaine, la principale artère qui relie la capitale à la banlieue Nord de Buenos Aires. Les travailleurs entendent que les autorités imposent le respect de la loi à Kraft Foods et que l'entreprise réintègre les ouvriers licenciés.

Voilà en quelque mot le résumé de ce qui s'annonce déjà comme un conflit social historique, tant par la dureté du patronat que par la résistance ouvrière. A Buenos

Aires et dans le reste de l'Amérique latine de nombreuses organisations ont déjà manifesté leur appui aux travailleurs de Kraft-Terrabussi, à l'image de Sinatrainal et Conlutas. Il est important que cette solidarité s'élargisse le plus possible afin de continuer à montrer aux ouvriers et aux ouvrières de Kraft-Terrabusi qu'ils ne sont pas seuls et que même au cœur de l'Empire nombreux sont ceux et celles qui sont solidaires de leur lutte.

Nous nous solidarisons donc avec la lutte pour la dignité, le droit au travail et contre les licenciements massifs à Kraft-Terrabussi.

Premiers signataires:

- James Petras, Professeur émérite de Sociologie, Université de Binghamton de New York
- Alex Callinicos, Professeur d'Études Européennes, King's College, Londres
- George Binette, Secrétaire régional d'UNISON (Camden), Grande-Bretagne
- Michel Husson, Économiste, Institut d'Études Économiques et Sociales (IRES), Paris
- Daniel Bensaïd, Professeur de philosophie à l'Université de Paris VIII
- Olivier Besancenot, Porte-parole du Nouveau Parti Anticapitaliste (France)
- Alain Krivine, NPA, ancien eurodéputé
- Arlette Laguiller, Lutte Ouvrière, ancienne eurodéputée
- Nathalie Arthaud, Porte-parole de Lutte Ouvrière
- Armonie Bordes, Lutte Ouvrière, ancienne eurodéputée

Divers, le 19 septembre 2009